SITTELLE À POITRINE ROUSSE

Red-breasted Nuthatch

Sitta canadensis

- NICHEUR RÉSIDENT ABONDANT
- AIRE : EN EXTENSION ?
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Céline Bellemare

Bavarde et constamment affairée, la Sittelle à poitrine rousse est facilement repérée alors qu'elle se déplace à la recherche d'arthropodes et de graines, souvent en compagnie de mésanges. Elle occupe le sud de l'Alaska et du Yukon ainsi que les dix provinces canadiennes, à l'exception de la portion nord du Manitoba, de l'Ontario et de la péninsule Québec-Labrador. Dans les États-Unis contigus, l'espèce est présente dans les Montagnes boisées du Nord-Ouest ainsi que dans le Nord-Est et le long les Appalaches.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Détectée dans 62 % des parcelles visitées, la Sittelle à poitrine rousse occupe tous les sous-domaines bioclimatiques du Québec méridional. Elle est particulièrement nombreuse dans une large zone située à la jonction de la Sapinière à bouleau jaune de l'ouest et de l'Érablière à bouleau jaune de l'ouest. Ce secteur de forte abondance relative s'étend du côté ontarien, dans le centre et le nord de la vallée de l'Outaouais (Cheskey, 2010). Cette abondance est forte également à l'île d'Anticosti. Par ailleurs, la probabilité d'observation de cette sittelle est élevée partout dans le territoire étudié, sauf dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13). Au nord de l'aire visée par cet ouvrage, l'espèce est présente jusqu'à la frontière de la Pessière à lichens.

La Sittelle à poitrine rousse préfère nicher dans les peuplements de résineux matures, en particulier ceux comportant des épinettes ou du Sapin baumier. Ainsi, la proportion des points d'écoute où on l'a détectée oscille entre 10 et 15 % dans les trois RCO qui présentent une composante coniférienne importante, soit la Forêt coniférienne boréale (RCO 8), la Forêt mixte boréale (RCO 12) et la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14). Cette proportion n'est que de 3 % dans la RCO 13, où prédominent milieux agricoles ou urbanisés et forêts de feuillus.

SITUATION

L'aire de nidification de la Sittelle à poitrine rousse a peu changé depuis l'époque du premier atlas. Toutefois, les efforts accrus déployés sur le terrain cette fois-ci ont permis de préciser considérablement la carte des indices de nidification. Quant à la probabilité d'observation de l'espèce, elle a augmenté surtout dans les sous-domaines bioclimatiques de l'est, notamment dans les régions de la Côte-Nord et de la Gaspésie. On remarque aussi une hausse en Abitibi-Témiscamingue. La prévalence d'infestations d'insectes défoliateurs dans ces régions au cours des travaux du présent atlas (MRNF, 2010b, 2011, 2012; MRN, 2013a; MFFP, 2014) pourrait expliquer une partie de cette croissance.

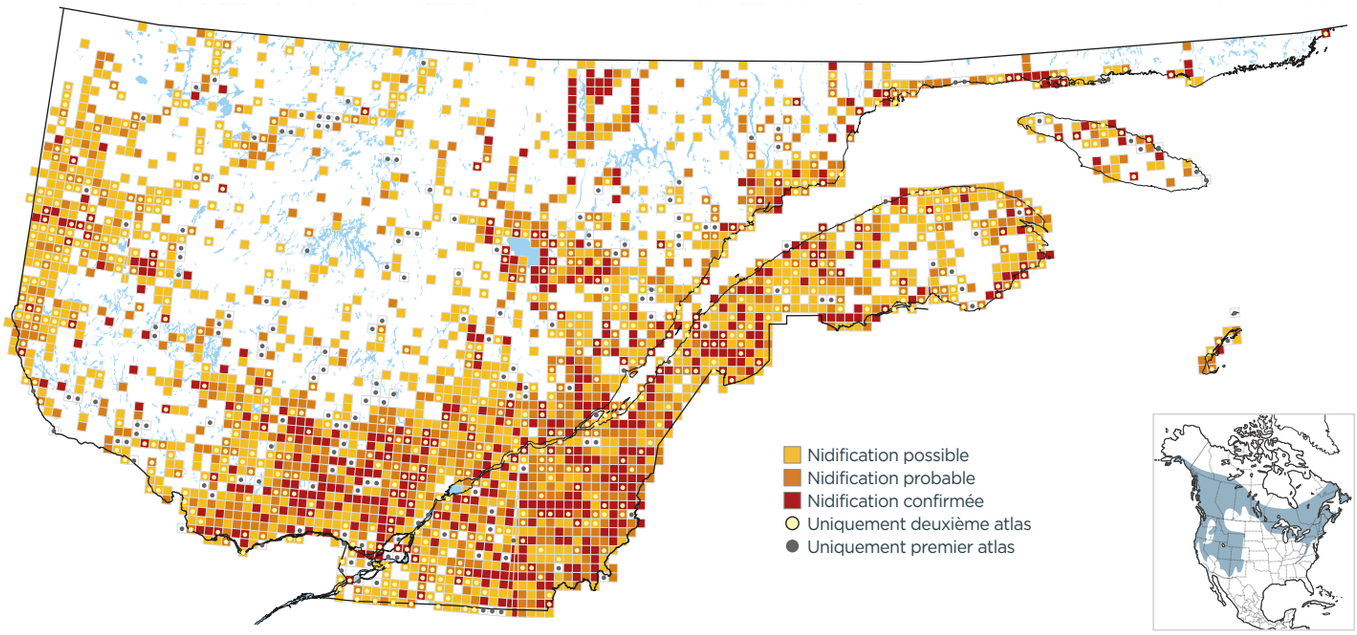
Selon les données BBS pour la période 1970-2014, les effectifs de cette sittelle seraient passés du simple au double au Canada et pourraient avoir quintuplé au Québec. Entre 1990 et 2014, les effectifs canadiens auraient toutefois légèrement diminué tandis que la population québécoise, toujours en croissance, aurait doublé. Il faut cependant noter que la taille des populations de cette sittelle fluctue parfois grandement d'une année à l'autre. Chez nous, il est possible que la multiplication des plantations de conifères, notamment dans les Appalaches (Latendresse *et al.*, 2008b), ait contribué à l'accroissement démographique. De fait, les atlasseurs n'ont pas manqué de constater que l'espèce était souvent présente dans ce type de milieu. La présence de mangeoires dans les zones habitées a également pu contribuer à réduire la mortalité hivernale de la sittelle (Makepeace, 2015), par exemple les hivers où la production semencière en forêt boréale est faible et où l'espèce fait irruption en grand nombre dans le sud du Québec, pour le plus grand plaisir des gens qui nourrissent les oiseaux.

Jean Piuze

FICHE TECHNIQUE

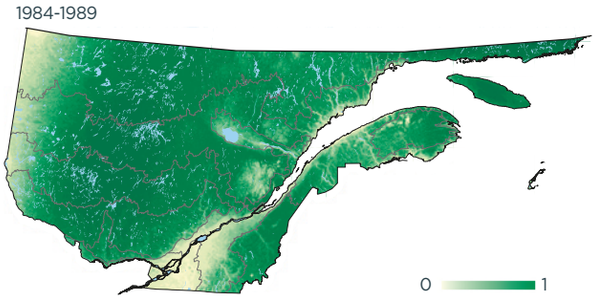
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	770	1239
NIDIFICATION PROBABLE	223	713
NIDIFICATION CONFIRMÉE	167	546
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1160**	**2498**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**47,1 %**	**61,9 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	3577
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-960

INDICES DE NIDIFICATION

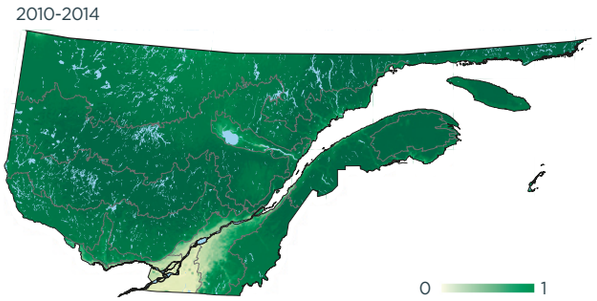


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

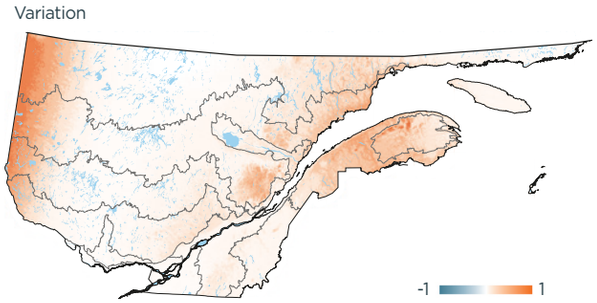
1984-1989



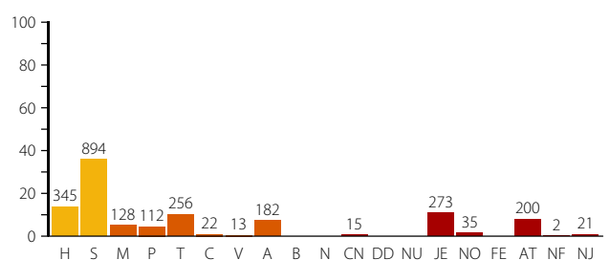
2010-2014



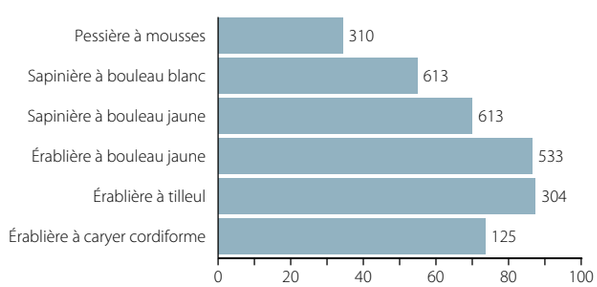
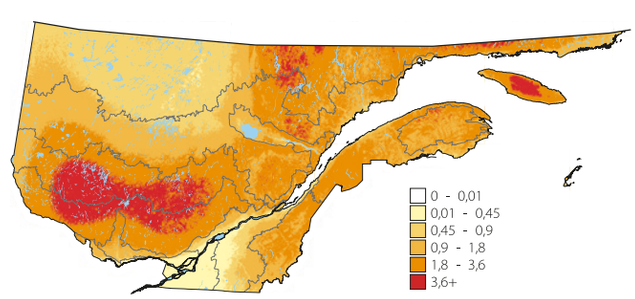
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)